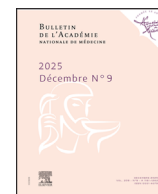




Disponible en ligne sur
ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



Vie de l'Académie

Allocution de Présidence pour l'année 2026[☆]

Francis Michot

Académie nationale de médecine, 16, rue Bonaparte, 75272 Paris cedex 06, France

Monsieur le Président de l'Académie de médecine,
 Monsieur le Secrétaire Perpétuel de l'Académie de médecine,
 Chère Sylviane Agacinski,
 Mesdames et Messieurs en vos qualités et fonctions,
 Chères Consœurs, chers Confrères,
 Chère Famille, Chers amis,

Il se raconte que le Doge de Gênes, de retour d'une visite à Louis XIV, pressé par ses courtisans de dire ce qui l'avait le plus étonné à Versailles, aurait répondu : ce qui m'a le plus étonné, c'était d'y être.

C'est un peu ce que je ressens aujourd'hui au moment d'accéder à la présidence de l'Académie.

Le passé, le présent, le futur

Le passé, je le dois à mes Maîtres Jean-Noël Maillard et Jean Loygue notamment entouré de Michel Malafosse ; ils sont présents dans mes pensées, leur souvenir ne s'est pas effacé, ma reconnaissance reste entière ; ils ont guidé et inspiré nombre de mes choix.

Le passé et le présent sont le service de chirurgie digestive du CHU de Rouen et son équipe chirurgicale : je suis heureux de votre présence aujourd'hui, je vous remercie de votre amitié et de votre précieuse fidélité ; l'amitié est un mot, la fidélité dans l'amitié est une manière de vivre. J'ai eu la chance de partager avec vous le passé du service, vous êtes son présent et son futur prometteur. Le passé et le présent sont également mes amis de la chirurgie digestive, mes collègues et amis du CHU de Rouen, nous avons travaillé et partagé ensemble, vous êtes pour certains encore en activité aux plus hautes fonctions de la Faculté et du CHU, je suis touché de vos présences.

Le présent, je le dois à la confiance et l'amitié de nombre d'entre vous, à votre bienveillance ; présider notre Académie est un honneur dont je suis conscient et auquel je suis sensible ; je vous en suis reconnaissant, j'espère être digne de votre confiance et à la hauteur de vos attentes.

Le passé, le présent et le futur, je le dois à mon épouse : tu as découvert le monde de la médecine et l'hôpital il y a plus de cinquante ans, tu as accepté et supporté les contraintes de ma vie et de ma carrière de chirurgien hospitalo-universitaire ; sans toi, je ne l'aurais pas accomplie ; nous avons la chance d'être les parents de nos trois enfants : vous nous avez donné le bonheur de huit petits-enfants, vous nous comblez par votre affection et l'excellence de vos parcours.

Je vous remercie, chère Sylviane Agacinski, d'avoir accepté mon invitation ; par votre action et vos écrits, vous marquez notre époque de votre réflexion. Nous sommes honorés de votre présence parmi nous.

En 1652, Armand du Cambout, Duc de Coislin, âgé de seize ans, était élu à l'Académie française. Lors de sa réception, il fit le discours suivant : ' Il est des obligations comme des douleurs : les petites parlent et les grandes sont muettes. J'avoue que la grâce dont vous m'avez prévenu dépasse mes forces : mais je suis persuadé que comme votre bonté m'a servi de mérite pour l'obtenir, elle seule aussi se servira de langue pour s'en remercier '.

Que retenir de ces quelques mots : l'économie de la parole, la concision de la pensée, l'audace de la transgression, l'impatience d'une adolescence insouciant ? Un discours de quelques mots, je dois vous dire que cette tentation m'a effleuré le temps d'un instant mais elle n'est pas dans la tradition de notre Académie qui veut que, de cette tribune, le nouveau Président décline ce qu'il souhaite faire de son année de présidence ; cela me remet en mémoire le conseil de l'un d'entre vous, président honoraire, qui m'avait dit il y a une douzaine d'années : ' vous êtes jeune membre correspondant, écoutez bien le discours du président car à la fin de celui-ci, vous saurez ce que sera son année ', me suggérant qu'elle sera utile et séduisante ou inutile et ennuyeuse à oublier très vite. Il avait probablement raison car ce n'est pas la fonction qui fait l'honneur de l'Homme mais l'Homme qui fait l'honneur de la fonction ; une fonction n'est rien d'autre que celui qui l'occupe souhaite en faire : pour certains le minimum, le paraître, se satisfaisant de sa conquête et se complaisant dans son exercice ; pour d'autres le maximum, l'être, s'investissant autant que possible, ayant constamment à l'esprit le souci de l'intérêt général et la recherche de l'harmonie dans une démarche irréconciliable avec l'objectif d'être utile : développer l'Académie, être attentif à ses évolutions pour l'inscrire dans la société au sein de laquelle elle évolue, imposer sa présence là où elle est insuffisante, porter sa parole, faire en sorte qu'elle soit écoutée à défaut d'être entendue.

Soyez toutes et tous assurés de mon écoute attentive à vos souhaits, à vos remarques, à vos idées ; soyez certains de ma disponibilité et de mon engagement ; je privilégierai le consensus au disensus, l'intérêt général à l'intérêt particulier quel qu'il soit et d'où qu'il vienne.

Présider l'Académie est une fonction singulière

Fonction singulière par la brièveté de son mandat qu'accentue la fracture de la longue pause estivale.

Fonction singulière car le vice-président arrive dans un bureau déjà constitué, habitué à travailler ensemble. Le bureau est essentiel, rassurant, havre de franchise, de confidences, de confiance, privilégiant l'intime à l'extime ; Jean-Noël Fiessinger : j'ai admiré l'exercice de ta

[☆] Séance du 6/01/2026.

Adresse e-mail : michotfrancis@gmail.com

présidence délicate, courtoise et sage, je me suis nourri de ta parfaite maîtrise des horaires de nos séances plénières surtout lorsque je la pensais compromise ou improbable, j'ai aimé la complicité de nos échanges confiants, je te remercie de ta bienveillance; Christian Boitard : je mesure la complexité et l'exigence de la fonction de secrétaire perpétuel, tu es toujours disponible, à l'écoute de chacun et de tous, tu sais être assuré de mon amitié et de mon engagement dans l'harmonie indispensable à notre bon fonctionnement; Jacques Belghiti : tes investissements au conseil d'administration et dans les prix de l'Académie sont remarquables; nous nous connaissons depuis si longtemps que se prévoir est aisé dans le plaisir renouvelé de travailler ensemble; Yvon Lebranchu, devenu gardien du temple et de son trésor que tu gères avec la fermeté nécessaire mais empreinte d'une finesse toujours juste; nous nous étions connus dans nos années de CNU pendant lesquelles la pertinence et la justesse de tes avis ne m'avaient pas échappé; le bureau sera complété dès la semaine prochaine par le vice-président récemment élu, Marc Delpech, je me réjouis de cette année commune.

Fonction singulière, enfin, par le rôle majeur du comité de rédaction; il construit le programme, sous la direction pleine de simplicité de Jean-Marc Léger à l'humour bienveillant teinté de légèreté dans sa quête du consensus. Le programme de l'année se construit ainsi de manière inexorable, parfois insaisissable et le futur Président l'accompagne plus qu'il le façonne. Tu as rapidement compris mon intérêt soutenu pour le programme, participer à son élaboration était pour moi une évidence; je te remercie de nos échanges et des évolutions apportées.

Je pensais connaître l'Académie, savourant le plaisir de son intelligence collective, de sa courtoisie policée, de son élégance langagière, éléments qui donnent envie de la présence plutôt que la distance. J'ai très vite compris le fossé qui nous sépare de l'activité des principales structures assurant au quotidien son fonctionnement : bureau, conseil d'administration, comité de rédaction et les différents comités. L'année de vice-présidence permet d'appréhender et de s'approprier la vie discrète et essentielle de notre maison.

Je tiens à souligner le travail de celles et ceux qui permettent au quotidien à l'Académie d'être ce qu'elle est : l'administration sous la direction éclairée, maîtrisée et aboutie d'Hélène Pic; le bulletin et le comité de rédaction que j'évoquais précédemment avec le rôle de Sibylle du Chaffaut, architecte réactive et précise du programme qui n'a plus de secret pour elle; la bibliothèque sous la direction compétente et passionnée de Jérôme Van Wijland. Je vous en suis très reconnaissant et vous remercie toutes et tous : votre rôle est essentiel; votre aide, vos sourires et votre disponibilité sont précieux.

L'année de Présidence

L'Académie est une vieille dame attachée à ses traditions, elle apprécie d'être taquinée, elle déteste être bouleversée ou chahutée. Sa vie est faite d'habitudes, elle préfère son confort au risque, ses certitudes aux changements.

Je déclinerai mes souhaits d'orientations et d'évolutions de l'Académie en dix points :

1 - La communication

Le partage de la connaissance et la diffusion de l'information ne sont pas toujours aisés, inadéquation source potentielle de désintérêt et de malentendus, d'un déficit de valorisation. Notre communication si essentielle a été fragilisée; elle est en reconstruction : une agence de communication a été choisie, je salue Paul Gauducheau (Minidoc) présent parmi nous, nous travaillons déjà efficacement ensemble; une chargée de communication a été recrutée. Leur mission est de couvrir l'ensemble des dimensions d'une bonne communication à savoir :

- ses différents formats, traditionnels et actuels : presse écrite, médias audiovisuels, réseaux sociaux;
- ses différentes modalités : lettre mensuelle, conférences de presse, communiqués, interviews, spots, capsules et podcasts;
- ses différents publics, ciblés et adaptés au sujet : les décideurs au premier rang desquels figurent les politiques et le grand public.

Je suis conscient de l'importance de la communication pour porter la parole de l'Académie et assurer à ses travaux scientifiques la diffusion qu'ils méritent. Notre production scientifique et sa qualité justifie cet investissement collectif : en 2025, seize rapports et avis issus des commissions et trente communiqués issus pour leur grande majorité de la Plateforme de Communication Rapide ont été publiés; une trentaine de groupes de travail sont actuellement actifs. Cependant, nous ne sommes pas suffisamment perçus comme les leaders d'opinion que nous sommes réellement parce que la diffusion de nos travaux est insuffisante, l'objectif est de la professionnaliser. Pour résumer, nous sommes bons sur le fond, insuffisants sur la forme; la mise en place d'une communication pérenne, stable, efficace et de qualité est la priorité.

Ceci étant, permettez-moi de souligner que nous ne devons pas tout déléguer à la communication, nous devons travailler avec elle car il est également de la responsabilité des auteurs d'un rapport ou d'un communiqué, des organisateurs d'une réunion ou d'un colloque de s'investir dans leur diffusion aux cotés de la communication pour adapter le format du texte, préciser les destinataires et les publics sans négliger un lobbying poursuivi dans le temps long.

La communication ne saurait être le substitut de l'action.

2 - Les commissions

Les commissions sont le cœur du travail de l'Académie; elles ont été renouvelées et actualisées il y a quatre ans pour suivre l'évolution et le progrès de la médecine. Leur réforme a contribué à les rendre plus performantes et a augmenté significativement leur activité; celle-ci répond, à la mission de l'Académie définie dans l'article 2 de nos statuts : ' répondre aux demandes du gouvernement sur toute question concernant la santé publique, s'occuper de tous les objets d'étude et de recherche qui peuvent contribuer aux progrès de l'art de guérir et promouvoir le rayonnement de la médecine française '.

Après leur vote en séance plénière, les rapports deviennent la position officielle de l'Académie soulignant leur importance; ils sont le cœur de notre légitimité. C'est pourquoi les rapports méritent toute notre attention à chacune de leurs étapes, j'en discerne quatre successives :

2.1- la première est du ressort des *commissions* : elles ne peuvent pas être une simple chambre d'enregistrement, elles doivent exercer leur rôle de sélection puis de validation ou de refus des sujets et groupes de travail proposés par ses membres avant leur envoi au conseil d'administration qui valide. Il est de leur compétence de s'assurer de l'activité des groupes de travail, de prévenir d'éventuels dysfonctionnements, de s'enquérir de la progression des rapports par des points d'étape réguliers, par la discussion des pré-rapports, par le vote argumenté de leur version finale avant leur envoi au conseil d'administration. Ces rôles essentiels ne sont pas actuellement assumés.

2.2- C'est précisément pour ces raisons que la deuxième étape, le *conseil d'administration*, exerce de facto le rôle de comité de rédaction des rapports. Cela n'est pas sa mission statutaire qui est de donner un avis. Je souhaite qu'il élargisse l'horizon de sa pensée, réfléchisse davantage à la politique de l'Académie en accord avec l'article 14 du règlement intérieur qui précise ses missions. Les lecteurs et les rapporteurs seront diversifiés, ils pourront être sollicités en dehors du conseil et non plus uniquement en son sein; leur anonymat est nécessaire pour leur permettre une parole libre et franche, pour leur éviter d'être propulsés sous le feu nourri de l'incompréhension et des egos blessés; nous en sommes convenus, l'anonymat va être formalisé.

2.3- vient ensuite la troisième étape, le *débat en séance plénière*, étape ultime de cette recherche de l'excellence; elle permet les dernières modifications et améliorations ce qui suppose que nous prenions le temps de la lecture avant la séance pour transmettre aux auteurs les corrections de forme souhaitées; la séance plénière sera consacrée au seul débat de fond, lui donnant le temps utile avant le vote; la qualité de nos rapports en dépend et le justifie.

2.4- La quatrième et dernière étape est le *suivi des rapports*. Sous la responsabilité des commissions, il doit devenir la règle pour mesurer

leur influence, l'impact et la pertinence des recommandations ; ce suivi permettra de mesurer leur validité à distance et décider de leur mise à jour si elle est jugée nécessaire. Il appartient aux commissions de le mettre en œuvre.

En résumé, les commissions, leurs présidents et secrétaires doivent s'investir pleinement dans les rapports qui leur sont rattachés, veiller au bon fonctionnement des groupes de travail, s'assurer de la qualité des rapports à toutes leurs étapes, de la proposition du sujet à la finalisation du texte et, au-delà de celle-ci, de leur suivi. Après les élections de janvier, nous réunirons les présidents des commissions sur ces sujets essentiels.

3 - Les comités

La discrétion et la confidentialité sont naturelles aux comités des Affaires juridiques, de Déontologie et d'Éthique ; la discrétion est culturelle pour le comité Économie de la Santé Assurance Maladie ; à leurs présidente et présidents, Renaud Denoix de Saint Marc, Claudine Bergoignan-Esper, Jacques Bringer et Jean-Paul Tillement, je dis mon admiration et vous remercie de votre action au service de l'Académie. Le comité du langage médical et du dictionnaire sous la présidence de Gérard Morvan est un marqueur de notre Compagnie ; par son support informatique que nous allons changer selon un cahier des charges défini et remettre à niveau, il diffuse à un large public la pensée médicale française ; le nombre élevé de consultations en témoigne : plus d'un million de visites annuelles issues de cent vingt pays différents ; des échanges avec le Dictionnaire de l'Académie française pourraient être imaginés concernant les mots partagés.

Qu'elle soit naturelle ou culturelle, la discrétion des comités ne doit occulter ni leur qualité, ni leur rigueur, ni leur importance : ils sont les garants de notre crédibilité.

Le comité des Relations internationales a connu une grande effervescence au cours de ces dernières années sous l'impulsion de son président Patrice Debré : les succès des webinaires dont certains attirent plusieurs milliers de participants en témoignent ; les contacts directs au cours des visites et des forums scientifiques le confirment, renforçant les partenariats par l'organisation d'échanges à différents niveaux de cursus, la réalisation d'essais cliniques et de travaux de recherche communs. Que ce soit en Afrique, en Amérique latine ou en Asie, l'Académie nationale de médecine de France est admirée, elle est le symbole de la qualité de la médecine française : qualité des soins prodigués, qualité de la formation dispensée, qualité de la recherche réalisée. Par sa dimension internationale, l'Académie est la vitrine française de la santé dans toutes ses dimensions y compris celle de la santé diplomatique. Son aura à la mesure de son attractivité doit être confortée, nous devons contribuer à son développement avec discernement tenant compte de nos moyens contraints. Cette année, nous recevons du 15 au 18 avril nos collègues chinois des quatre universités francophones de Chine, notamment l'université de Shanghai avec laquelle notre Académie a tissé des liens anciens, pour une nouvelle édition du forum scientifique franco-chinois. Nous nous rendrons à Bruxelles à l'invitation de l'Académie royale de Belgique le 27 mai. D'autres réunions et visites avec des Académies partenaires sont envisagées.

Je valoriserai les comités en leur donnant plus de visibilité pour leur permettre de mieux faire connaître leur activité : rôles, modalités de saisine, questions relevant de leur compétence, modalités de leurs réponses ; leurs présidents seront invités à intervenir régulièrement dans nos séances plénières pour vous informer, la première de ces interventions est au programme de la séance du 27 janvier.

4 - Le programme

Permettez-moi d'attirer dès aujourd'hui votre attention sur quelques dates et séances :

- le 29 janvier, aura lieu un workshop organisé par notre confrère Robert Barouki sur Climat et Santé dont le financement a été demandé et obtenu auprès de l'Interacademy Partnership ;
- le 2 avril, en lien avec le comité d'éthique de l'Académie, se tiendra un colloque dans le cadre des États généraux de la bioéthique du Comité

consultatif national d'éthique présidé par notre confrère Jean-François Delfraissy ;

- le 7 avril, au cours d'une séance organisée par Bernard Charpentier, nous recevrons Emmanuelle Charpentier, prix Nobel de chimie en 2020 et Philippe Aghion, prix Nobel d'économie en 2025 ;
- le 5 mai, nous recevrons une délégation du MIT conduite par Daniela Rus, organisatrice d'une séance avec Bernard Nordlinger sur l'intelligence artificielle ;
- le 20 mai, aura lieu le sommet sur la longévité en bonne santé, organisé par notre confrère Bruno Vellas ;
- les 8, 9 et 10 juin, je vous emmènerai à Rouen pour la séance délocalisée de notre compagnie, le programme scientifique élaboré avec le doyen Benoît Veber est finalisé ;
- le 13 octobre, aura lieu la séance bi-académique avec l'Académie vétérinaire de France et son Président Jean Deregnaucourt ;
- le 18 novembre, aura lieu la séance bi-académique avec l'Académie de pharmacie et son Président Michel Arock, programme organisé pour notre académie par notre confrère Antoine Magnan ;
- avec la conférence des Doyennes et des Doyens des Facultés de Médecine, la présidente Isabelle Laffont, le vice-président Marc Humbert et nos réunions sont régulières et fructueuses, nos idées largement partagées. Un colloque commun Académie – Conférence des doyennes et des doyens aura lieu à l'Académie le 4 février prochain sur le thème : Accès aux soins : le système de santé et la territorialisation. L'importance du sujet, sa pleine actualité, la qualité des intervenants et orateurs méritent et justifient votre présence nombreuse.

Parallèlement, nous continuerons nos échanges et journées communes :

- avec la Haute Autorité de santé présidée par notre confrère Lionel Collet ;
- avec la Cour des Comptes sous l'impulsion de notre confrère Patrick Netter avec laquelle nous unit une toute récente convention de coopération ;
- avec les différentes académies dont les présidents nous honorent aujourd'hui de leur présence ;
- avec l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques.

5 - La maîtrise des horaires

La maîtrise des horaires de nos séances est une préoccupation constante de chaque président, elle sera mienne ; elle suppose de la part de l'orateur, le respect absolu de son temps de parole ; de notre part, des questions brèves et précises : ayons conscience que le dépassement du temps de parole abrège d'autant la discussion, que des questions narratives perdent de leur pertinence par leur longueur et leur imprécision et limitent d'autant les possibilités d'expression de celles et ceux qui le souhaitent.

6 - Les cellules de veille

Des cellules de veille sur nos grandes missions hospitalo-universitaires de soin, de formation et de recherche sont en cours d'élaboration ; je souhaite qu'elles s'enracinent dans notre vie académique. Nécessaires à notre visibilité, elles combleront le vide structurel dans notre réponse à l'urgence. Sous la responsabilité du bureau et du conseil d'administration, elles seront rattachées aux commissions compétentes mais ne seront pas une sous-commission dans la commission de rattachement ; elles exerceront de manière autonome leur mission : assurer les veilles scientifique, textuelle et sociétale dans l'actualité des soins, de la formation et de la recherche, se saisir de tous les sujets nécessitant une réponse immédiate, en quelques jours, pour communiquer la position de l'Académie aux cercles de réflexion et de décision concernés, pour affirmer la présence de l'Académie dans le débat public. Une telle réactivité suppose un groupe restreint ayant en commun une proximité avec l'activité de terrain, une réflexion antérieure, des prises de position, des écrits développés dans l'exercice de différentes fonctions et responsabilités, autrement dit ayant une légitimité reconnue ; être intéressé est nécessaire mais pas suffisant.

7 - Le recrutement des membres

*Les recrutements des membres correspondants sont du ressort des divisions. Les qualités scientifique et humaine des candidats doivent être les marqueurs impératifs de nos mises en ligne; nous devons élire les meilleurs dans leur domaine de compétence hospitalo-universitaire et de recherche; ne retenons pas une candidature par amitié, par népotisme, par démission de nos responsabilités; attendons le bon candidat, lisons les recrutements pour éviter les années blanches, rappelons-nous que c'est toujours une erreur de sacrifier l'avenir pour surmonter un embarras du présent.

*Pour faciliter les recrutements, nous allons créer un comité de la prospective dont la mission sera d'identifier les meilleurs de chaque discipline sur le plan national en gardant à l'esprit la féminisation et l'équilibre Île-de-France/autres régions.

*Concernant les mises en ligne des membres titulaires et correspondants, lorsque plusieurs fauteuils sont proposés en même temps, la cohérence et l'équité supposent des modalités de vote communes dans les quatre divisions : le système le plus honnête et le plus transparent est la proportionnelle pour les premières lignes et des *play-offs* pour les deuxième et troisième lignes; il met à l'abri de toute tentation partisane, de toute critique potentielle. Je vous engage à adopter rapidement cette modalité que nous vous proposerons d'intégrer dans le règlement intérieur.

8 - L'évaluation

L'objectif dessiné tout au long de mes propos est, vous l'avez compris, la recherche obstinée de l'excellence; elle suppose encore une dernière exigence dont j'aimerais vous convaincre : l'évaluation. À la différence de nombreux pays, notre culture et notre histoire sont réticentes à l'idée d'évaluer : par habitude, par frilosité, par peur du risque, par attachement à ce vieux principe selon lequel le diplôme crée la fonction sans imaginer possible sa remise en cause. L'évaluation est indispensable. Zarathoustra, sous la plume de Nietzsche, avait raison de penser qu'« évaluer, c'est créer; ce n'est que par l'évaluation que se fixe la valeur ». Notre Académie, sous la présidence et l'impulsion de Bernard Charpentier, avait décidé de mettre en place une auto-évaluation suivie d'une évaluation externe par des experts européens; elle fût réalisée en janvier 2023 au début de la présidence de Jean-Pierre Goullé, elles avaient été éclairantes et informatives; en 2026, aura lieu la première étape de notre deuxième évaluation, auto-évaluation sous la forme d'un séminaire dédié pour préparer la seconde étape d'évaluation par des experts étrangers externes en 2027; je m'en réjouis, elle nous permettra de faire plus, de faire mieux.

9 - La Fondation de l'Académie

La Fondation est, par définition, notre Fondation; dans le respect juridique de son indépendance, nos objectifs cette année sont de repenser nos relations, les équilibrer, les fluidifier, développer et diversifier nos sources de mécénat, renforcer nos actions académiques. Nous travaillons en ce sens dans une confiance réciproque.

10 - Le Collège de l'Académie

Créé sous l'impulsion et la présidence de Catherine Barthélémy, l'excellence est son quotidien. Nos réunions et nos échanges, organisés par Bertrand Guidet, font souffler un vent de fraîcheur sur notre compagnie; ils sont fructueux et enrichissants. Actuellement une quarantaine, la qualité de ces jeunes hospitalo-universitaires est rassurante : ils sont les témoins du niveau de notre médecine, ils sont son avenir. Nous continuerons à développer le collège, je veillerai à l'associer à notre vie académique autant que possible, groupes de travail, rapports, colloques et forums, tenant compte de la charge de travail et des responsabilités hospitalo-universitaires, justes priorités de ses membres. Une session leur sera réservée dans le programme de la séance délocalisée en juin prochain.

La chirurgie et le chirurgien

Ces dernières années, l'Académie et sa division de chirurgie ont été préoccupées par des initiatives inappropriées et inattendues. Ai-je besoin de rappeler que la compétence de notre Académie couvre toute la

santé rassemblée au sein de ses quatre divisions; la chirurgie est l'une de ses composantes, partie indissociable du tout.

Pour ces raisons, je souhaite vous parler quelques instants des spécificités de la chirurgie et du métier de chirurgien. En créant le personnage de Zénon, alchimiste et médecin, dans *L'œuvre au noir*, Marguerite Yourcenar a décrit la vision du XVI^e siècle : ' de toutes ses hardiesses, écrit-elle, la plus choquante était celle qui lui faisait ravalier la belle profession de médecin en s'adonnant de préférence à l'art grossier de la chirurgie, salissant ses mains de pus et de sang. Rien ne pouvait subsister si un esprit bravait de la sorte le bon ordre et les bons usages '. Au début du XX^e siècle, Antonin Gosset, membre de notre compagnie, rapportait qu'un chirurgien rencontrant un de ses amis partant pour Rome et lui exprimant ses craintes de ne pouvoir être reçu par le Pape, lui avait proposé une lettre d'introduction; devant la surprise de l'ami : ' vous connaissez le Pape? ', le chirurgien eut cette réponse : ' non, je ne le connais pas personnellement, mais c'est un homme qui, comme moi, est arrivé dans sa carrière à une très haute situation '.

Quatre siècles séparent l'opprobre de la divinisation, quatre siècles marqués par les progrès immenses et remarquables de la chirurgie; si au fond des victoires d'Alexandre on retrouve toujours Aristote, au fond des progrès de la chirurgie se trouve souvent la chirurgie française qui demeure l'une des meilleures du monde. L'acte chirurgical est intrusif; le psychiatre et le philosophe pénètrent l'âme, le chirurgien pénètre le corps. Un tel acte comporte toujours un risque, jamais nul quelle que soit l'intervention.

La chirurgie s'identifie par sa charge de travail, des horaires non maîtrisés, des gardes et des urgences, une judiciarisation croissante, un empiètement sur la vie de famille et les aspirations personnelles dégradant la qualité de vie, en décalage total avec les aspirations sociétales actuelles. Ces spécificités expliquent sa perte d'attractivité dont les conséquences sont la désertification des plus jeunes dans les viviers des CNU de certaines disciplines chirurgicales et les démissions au cours de la carrière hospitalo-universitaire parmi les plus élevées des spécialités médicales.

La chirurgie est un savoir-faire; l'acquisition du savoir est théorique, accessible à tous, assurant la diffusion et le partage de la connaissance; l'acquisition du faire est pratique : il ne s'apprend pas mais se transmet. S'il est aisé d'accéder au savoir, il est plus difficile de transmettre le faire car le faire est unique, entier; il suppose la maîtrise du doute : doute positif s'il enrichit l'analyse et approfondit la réflexion, doute négatif s'il paralyse la décision ou génère le regret de la décision prise, la chirurgie est un métier de décision privilégiant la certitude au doute, Francis Bacon n'était pas chirurgien. Le faire, fruit de l'expérience, est in fine le triomphe de la chirurgie dont l'objectif ultime est de passer de la réalité du savoir au rêve du faire.

Le chirurgien, obligé de décider dans l'immédiateté de l'instant lorsque surgit un imprévu opératoire, saura immédiatement s'il a pris la bonne décision; vouloir faire à tout prix une intervention peut-être une erreur : il doit savoir s'arrêter avant le geste de trop et évaluer si la poursuite de l'intervention est un réel bénéfice pour le patient.

La spécificité de la chirurgie ne concerne pas uniquement le bloc opératoire, l'avant et l'après sont aussi importants. Avant d'opérer, il doit distinguer le possible du souhaitable : ce n'est pas parce qu'une intervention est techniquement possible qu'elle est souhaitable parce que le chirurgien n'opère pas pour le plaisir de la performance ou du geste qui satisfera son ego mais pour rendre service au patient. En post-opératoire, étape la plus difficile de la compétence chirurgicale, il doit assurer la gestion de l'incertitude dont Socrate pensait qu'elle s'accroît en fonction des connaissances; savoir gérer une complication est un long apprentissage requérant de faire abstraction de l'affectif et du subjectif qui polluent le raisonnement chirurgical. Ainsi, le chirurgien est rappelé en permanence à l'humilité de son exercice. Plus que dans toute autre spécialité, l'excellence s'impose à lui; l'excellence est exigeante, le tempérament chirurgical est exigeant jusque dans l'inutile; la compétence

nourrit l'excellence et sa crédibilité : nous devons être crédibles pour être légitimes.

Cette double expertise du cerveau et de la main caractérise la chirurgie, œuvre de la main, art de l'imprévu pour Paul Valéry. Paul Claudel ne pensait pas autrement en écrivant dans son hommage à Henri Mondor que ' l'œil, la main et l'esprit du chirurgien ne font qu'un '.

Le chirurgien est rigoureux parce que l'à-peu-près serait la forme agréable de son échec; il a du caractère parce que son tempérament se forge dans les tempêtes opératoires; il est pugnace pour que les multiples difficultés réglementaires ne freinent pas ses innovations techniques : la créativité et l'innovation technique restent, en effet, les clés du progrès chirurgical mais être moderne implique de savoir se garder de la modernité, de la pression marchande de l'industrie, des modes du temps par nature éphémères et précaires.

Tout chirurgien connaît des échecs blessant son ego souvent décrit comme excessif; il ne doit en souffrir que le temps nécessaire à son intelligence pour en tirer les leçons utiles pour l'avenir ce qui suppose une intelligence des situations : savoir les saisir est un instinct, savoir les gérer traduit un caractère.

Le patient est au cœur de sa pensée et de ses décisions. La démarche du patient est un acte de foi, de confiance au chirurgien à qui il confie son bien le plus précieux : sa vie, son corps; le chirurgien lui répond par une démarche scientifique. Ces deux démarches sont antagonistes : croire sans savoir pour l'une, ne croire qu'en sachant pour l'autre; le chirurgien est animé par la recherche de cet équilibre entre le bien traitant et le bien traité, entre le juste et le vrai : le juste basé sur l'expérience clinique, le corps personne, le malade, le souhaitable et le vrai basé sur la recherche clinique, le corps chose, la maladie, le possible. Le chirurgien refuse le mythe d'Asclépios qui ne voyait dans l'Homme qu'une machine complexe à réparer pour faire sienne la pensée de Terence : ' Homo sum, nihil humanum alienum a me puto '. Son objectif est de concilier ce qui est techniquement possible, éthiquement souhaitable, économiquement supportable dans le respect de la dignité humaine, priorisant le bien de

l'Homme sur l'intérêt de la science. Ce corps souffrant permet la réunion de l'âme du patient et de l'esprit du chirurgien, nous renvoyant à la pensée de François Cheng. ' Ce n'est qu'à travers mon corps que je peux être moi-même ' écrivait Michel Foucault, ' je n'ai pas un corps, je suis mon corps ' avez-vous écrit dans *Le tiers-corps* citant Maurice Merleau-Ponty.

Ces quelques réflexions chirurgicales me conduisent naturellement vers vous, chère Sylviane Agacinski. Avant de vous passer la parole, permettez-moi de vous dire combien nous sommes heureux et honorés de votre présence; vous êtes philosophe, écrivain; vos livres témoignent de la profondeur et de la richesse de vos réflexions sur l'Homme, son corps et son âme. Ce corps, au cœur de ma pensée de chirurgien, est au cœur de votre pensée de philosophe qui a exploré *Le corps en miettes*, *Le tiers-corps* et le don d'organe, la place du corps dans la société, les rapports du corps avec le droit et le sacré, le progrès et l'éthique, *L'homme désincarné* et le risque du corps fabriqué sacrifiant le corps charnel dans la vision d'un *Homo post-sapiens*.

Je vous remercie de nos échanges sur le corps, échanges chaleureux et inspirants au terme desquels vous m'avez proposé le titre de votre conférence, ' L'idée du corps et ses métamorphoses ' ; ce titre m'a séduit car il crée l'envie de découvrir ce qu'il cache et intrigue par la difficulté à l'imaginer. Vous êtes ainsi fidèle aux paroles du Coryphée à la fin de certaines tragédies d'Euripide : ' À l'inattendu les dieux livrent passage ', mots gravés sur votre épée d'Académicienne.

Votre expérience, votre lucidité, votre goût de la vérité assureront à vos propos une attention passionnée.

Je terminerai en vous présentant, à toutes et à tous en ce début d'année, tous mes vœux de bonheur et de santé pour vous et vos familles, souhaitant à notre Académie une année heureuse, harmonieuse, fructueuse, efficace, porteuse d'une parole forte et entendue.

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.